Présentation de Xavier Blutel avant la projection du film le 30 juin 2024 à Villers-Cotterêts

MONTE CRISTO 2
Le contexte dans la vie de Dumas : 2
L'intrigue 3
L'origine du nom et sa postérité : 4
Et DANTES ? 6
Postérité : la fortune d'un nom, un ou deux exemples : 6
Revue Le Monte-Cristo : Hebdomadaire paru le jeudi 23 avril 1857 6
Les cigares : 7
Fin 7
Notes 8

Chers amis dumasiens, cher public de cotteréziens

Le film que nous allons voir grâce à l'amitié de Vincent Oulaï du cinéma « les Clubs » est promis à un grand succès. « Le comte de Monte-Cristo » est aussi connu dans le monde entier que la trilogie des Trois Mousquetaires. Il a donné lieu à d'innombrables films, pastiches, critiques, et appartient à la poignée d'œuvres littéraires mondiales qui ont donné naissance à des mythes et considérations morales éternels : retour de nulle part pour une vengeance impitoyable, mort et renaissance, sentiment de toute-puissance, tristesse de la solitude malgré réussite et richesses, etc…

Le roman est publié du 28 août 1845 au 15 janvier 1846 en feuilleton dans le Journal des débats[1].

Vous connaissez tous la trame de ce roman, et quantité d'articles et d'émissions vous la rappellent au cours de la promotion de ce film : je ne vais donc pas ici résumer maladroitement ce qui ne se résume pas et qui va vous réjouir dans un instant.

Dans un esprit dumasien, vagabondons plutôt autour de cette aventure rebondissante. Le temps manque pour trop divaguer :

- Quelle a été l'inspiration pour écrire Monte Cristo ?

MONTE CRISTO

Le contexte dans la vie de Dumas :

En 1843 AD recherche enfin le calme. Il achève la rédaction des Trois Mousquetaires chez Collinet, restaurateur à l'enseigne du Pavillon Henri IV à St Germain-en-Laye. La ligne de chemin de fer facilite les allées et venues. L'été 1844, revenant à pied, il découvre un lieu merveilleux à Port-Marly, les Montferrands : il achète ensuite par étapes 12 parcelles pour se constituer un domaine. Période de créativité foisonnante. Parmi les œuvres : Les *Impressions de voyage dans Paris*, rebaptisées *Le Comte de*

[1] Rappel : les trois Mousquetaires 14 mars au 11 juillet 1843 dans le Siècle, 20 ans après 21 janvier au 28 juin 1846 (le Siècle), La reine margot 25 décembre 1844 5 avril 1845 dans La presse, etc…

Monte-Cristo, commencées en Août 1844 à Trouville avec Maquet.[2] Il écrit en parallèle de nombreuses autres œuvres, fait des voyages. Puis Dumas retourne à St-Germain, loue la villa Médicis du parc en 1845. Maquet habite à Bougival tout proche. Dumas suit la construction de sa folie à Port-Marly…il appelle le château…Monte-Cristo. Il pend la crémaillère le 27 juillet 1847…et doit le revendre (fictivement) le 25 janvier 1848 et pour de bon le 22 mars 1849 après saisie et mise aux enchère.

Dumas achève Monte-Cristo à Pompadour, à l'occasion du mariage de la fille de l'excellent cuisinier Vuillemot, vieil ami originaire de Crépy-en-Valois, où il est témoin. Ce dernier complètera la rédaction du Grand Dictionnaire de Cuisine après la mort d'AD.

L'intrigue

Maquet et AD reprennent toute la trame en collant à l'intrigue d'un texte paru en 1838 sous le titre « Le Diamant et la Vengeance » dans les « Mémoires tirés des Archives de la police de Paris » : La veille de son mariage, un certain François Picaud, cordonnier nîmois, se voit trahi par des amis jaloux. Condamné à tort, il rencontre en prison un abbé qui, lors de son décès, lui lègue ses richesses. Relâché au bout de sept ans, Picaud passe le reste de sa vie à mener une vendetta aussi sanglante que macabre. Il finit d'ailleurs par mourir de la main de ses ennemis. Le mentor même du héros, l'abbé Faria, n'a rien d'une chimère. Prêtre, philosophe et magnétiseur, né à Goa vers 1755, Joseph Custoldi de Faria a connu Châteaubriand et le célèbre neurologue Gilles de la Tourette. Mazette ! Adepte de Babeuf, il est, après la Révolution, arrêté par la police impériale. C'est là que notre ecclésiastique passe quelques mois au château d'If. Libéré, il devient docteur – pionnier de l'hypnose – puis aumônier dans un pensionnat où il termine ses jours.

Madame de Villefort, pour sa part, est un dérivé de Madame Lafarge, une femme mariée en 1839 à un maître forgeron qu'elle déteste. Lorsque son mari meurt, la société l'accuse de l'avoir empoisonné. Elle aurait servi de modèle à Balzac aussi… Rien que ça !

Alors, comme pour d'Artagnan, on aurait trouvé le personnage réel dont Edmond Dantès est la copie ?

[2] Extraits libres de « Les Dumas » de Gilles Henry (sous-titré « Le secret de Monte-Cristo »)

Sauf que…

François Picaud n'est qu'une esbroufe, pâle copie d'un autre. Le personnage a été inventé par Étienne-Léon Lamothe-Langon, un auteur de mystifications historiques. Reprenant à sa façon les annales de la police, ce faussaire romance un dossier compilé par l'archiviste Jacques Peuchet. Il en tire un drame, Le Diamant et la Vengeance, avec Picaud dans le rôle-titre.

Menant leur enquête, des généalogistes mettent finalement la main sur l'acte de naissance d'un homme ayant probablement inspiré François Picaud : Gaspard-Antoine Pastorel, né le 9 octobre 1784 à Marseille. Soldat dans la Grande Armée, il est appréhendé pour désertion. Sa condamnation ? Trois ans d'incarcération au fin fond du Piémont, là même où Picaud aurait été détenu. Champion de l'évasion, Pastorel se fait vite la malle. S'ensuit une existence rythmée par le vol, délit qu'il commet en se cachant derrière divers avatars.

Personne ne sait comment Lamothe-Langon a entendu parler du criminel marseillais, mais des liens troublants existent entre lui et le cordonnier nîmois : Picaud est originaire d'une ville où Pastorel a été jugé. Les deux sont capables de changer constamment d'identité. François est également chausseur, comme l'une des victimes de Gaspard-Antoine… Bref, les points communs s'accumulent.

L'origine du nom et sa postérité :

La version « officielle » est bien connue et ressassée à l'envi par les médias :

En 1841, séjournant à Florence, AD se lie avec Jérôme Bonaparte, l'ancien roi de Westphalie. Il lui confie un rôle éducatif envers son fils prénommé …Napoléon et âgé de 19 ans. Avec celui-ci, il fait en 1842 une excursion-pèlerinage à l'île d'Elbe. Sur le retour, une île « pleine de chèvres sauvages » : Monte-Cristo. Il promet au jeune prince d'intituler un jour un de ses romans de ce nom.

Voilà donc clairement exposée par Dumas l'origine du nom de Monte-Cristo.

Sauf que…

AD finit son explication ainsi : « Et maintenant, libre à chacun de chercher au Comte de Monte-Cristo » une autre source que celle que j'indique ici ; mais bien malin celui qui la trouvera ».

Et c'est Gilles Henry, avec son talent de généalogiste qui va la dénicher et mettre en exergue.

Le grand-père d'AD, le père du général, Alexandre Antoine DAVY, marquis de LA PAILLETERIE (1714-1786) eut une vie digne des romans de son petit-fils et de la vie de son fils. Installé en parasite en1738 chez son cadet Charles dans la plantation du Trou, près du Cap-Français (Cap Haïtien à présent), à St Domingue (Haïti, olim Hispaniola) de ce dernier, il se brouille avec lui et disparaît en 1748. Sans nouvelles de lui, on le pense mort. Charles reprend les titres et fiefs de leur père à sa mort à Bielleville-en-Caux. Il meurt en 1773 et son gendre le comte Léon de MAULDE hérite de ses biens (et de ses dettes).

Le 4 décembre 1775 débarque au Havre un certain Antoine DELISLE, qui se fait reconnaître comme l'héritier réel et n'est autre qu'Alexandre Antoine. Il fait ensuite venir un fils né en 1762 d'une esclave peut-être affranchie, Marie Césette, dans leur refuge de La Guinaudée, près de Jérémie. Il « clame », selon la coutume de Normandie, et reprend tous l'héritage sur le comte de Maulde. Un retour avec vengeance 25 ans après sa disparition…

Mais, plus étonnant encore : le défunt cadet Charles, au temps de sa prospérité, était aussi qualifié de « marquis de La Pailleterie, certes, mais aussi de marquis de … Monte-Cristo » !

Pourquoi cela ?

Eh bien Charles utilisait son embarcadère de Jaquezy pour son commerce triangulaire, concurrent de celui des Espagnols et des Anglais. Et il dispose au large d'un îlot devenu port franc : Monte Cristo. C'est Christophe Colomb qui baptise le futur St Domingue « Hispaniola » le 6 décembre 1492. Là fit naufrage la Santa Maria, le 25 décembre, et Colomb baptise un promontoire au large le Mont du Christ, en rappel de celui de Jérusalem. La baie nommée aujourd'hui « Monte-Cristi » fait la frontière nord entre l'actuelle Haïti et la République dominicaine[i].

Et DANTES ?

- On pourrait aussi parler du nom de DANTES, d'un autre fameux homme de lettres, russe celui-là, contemporain avec lui aussi du sang africain : le fameux POUCHKINE qui mourra en 1837 en duel à St Petersbourg pour une affaire de mari trompé par l'officier français qui l'avait déshonoré, un certain ….Charles Dantès ou d'Anthès. Un pasticheur russe de talent inventera en 1979 une suite au Comte de Monte-Cristo qui fera des deux DANTES des parents éloignés.

Mais ceci est une autre histoire[ii]…

Postérité : la fortune d'un nom, un ou deux exemples :

Revue Le Monte-Cristo[3] : Hebdomadaire paru le jeudi 23 avril 1857

Date de fin vendredi 10 octobre 1862

[3] https://alexandredumas.org/Corpus/Numeros/Le_Monte-Cristo

Le journal paraît en deux séries : La première, de 1857 à 1860, est sous-titrée "journal hebdomadaire de romans, d'histoire, de voyages et de poésie, publié rédigé par Alexandre Dumas, seul". La deuxième, en 1862, porte la mention "seul recueil des œuvres inédites d'Alexandre Dumas".

Tirage : 10.000 exemplaires.

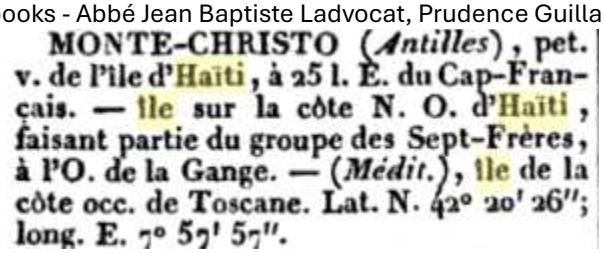
Les cigares :

L'appellation du cigare tire son origine de la pratique de la lecture publique qui avait cours dans les manufactures cubaines de cigares, au XIXe siècle, afin de distraire les ouvriers confectionnant les cigares. Selon l'écrivain Alberto Manguel, ce sont des cigariers cubains immigrés à Key West, en Floride, qui auraient nommé ce cigare en hommage au célèbre roman de l'écrivain français Alexandre Dumas : « *Les textes qui faisaient l'objet de ces lectures, choisis en fonction de l'accord préalable des ouvriers (…) comprenaient des tracts et des récits politiques aussi bien que des romans et des recueils de poésie moderne et classique. Il y avait des favoris : Le Comte de Monte-Cristo, d'Alexandre Dumas, par exemple, devint si populaire qu'un groupe d'ouvriers écrivit à l'auteur peu avant sa mort en 1870 pour lui demander l'autorisation de donner le nom de son héros à l'un de leurs cigares. Dumas y consentit.* »

Il faut à présent s'arrêter et quitter ces divagations et évocations. Nous allons certainement nous réjouir dans cette nouvelle version du Comte de Monte Cristo d'Alexandre de la Patellière et Matthieu Delaporte, avec Pierre Niney dans le rôle-titre. Les critiques et premiers échos sont unanimes : c'est très réussi !!! Alors, bonne séance à nous tous !

Notes

[i] Voir par exemple : Vosgien ou Nouveau dictionnaire géographique universel: ... - Page 441 books.google.fr › books - Abbé Jean Baptiste Ladvocat, Prudence Guillaume Baron de Roujoux · 1828



MONTE-CHRISTO (*Antilles*), pet. v. de l'île d'Haïti, à 25 l. E. du Cap-Français. — Île sur la côte N. O. d'Haïti, faisant partie du groupe des Sept-Frères, à l'O. de la Gange. — (*Médit.*), île de la côte occ. de Toscane. Lat. N. 42° 20' 26"; long. E. 7° 57' 57".

Au XXI[ème] siècle la république dominicaine a fait des 7 îles un site protégé :
« Cayo Siete Hermanos sont sept petites iles qui sont situées 10 kilomètres au large de Monte Cristi qui s'appellent Terrero, Monte Grande, Ratas, Muertos, Arenas, Tororú y Monte Chico. »

[ii] Georges connut les sœurs Gontcharova et avant d'épouser Catherine ...lutina la jeune sœur, Caroline, ... épouse d'Alexandre Pouchkine
Bientôt, la rumeur enfla
Le 4 novembre 1836, plusieurs amis de Pouchkine reçurent une lettre anonyme, dans lequel se trouvait une lettre cachetée adressée au poète.
« Les grand-croix, commandeurs et chevaliers du Sérénissime Ordre des Cocus réunis en grand chapitre sous la présidence du vénérable grand maître de l'Ordre, S.E. D.L. Narychkine, ont nommé à l'unanimité: M. Alexandre Pouchkine coadjuteur du grand maître de l'Ordre des Cocus et historiographe de l'Ordre.Le secrétaire perpétuel: comte Borch.»
Narychkine était l'époux de la maîtresse attitrée du tsar Alexandre 1er et le comte Borch, un homosexuel renommé de Saint- Pétersbourg, marié depuis 1830 à une femme qui, selon le mot de Pouchkine, « couchait avec son cocher».
.. ce dernier n'eut d'autre solution que de provoquer le galant ... Il fut tué ...